

*Précis de philosophie analytique.* Pascal Engel, Paris : Presses Universitaires de France, 2000 (Thémis Philosophie). 359 p.

Yvon Gauthier

Volume 12, numéro 2, printemps 2002

Valeurs et modernité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801215ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801215ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (imprimé)

1920-2954 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gauthier, Y. (2002). Compte rendu de [*Précis de philosophie analytique.* Pascal Engel, Paris : Presses Universitaires de France, 2000 (Thémis Philosophie). 359 p.] *Horizons philosophiques*, 12(2), 140–141.  
<https://doi.org/10.7202/801215ar>

***Précis de philosophie analytique.* Pascal Engel, Paris : Presses universitaires de France, 2000 (Thémis Philosophie). 359 p.**

L'intérêt de cet ouvrage collectif publié sous la direction du maître d'œuvre Pascal Engel est double : d'une part, il présente un panorama complet des acquis de la philosophie analytique, de la métaphysique et de l'ontologie (K. Mulligan) à l'esthétique (R. Pouivet) et à la philosophie de la religion (S. Bourgeois-Gironde), et d'autre part, la moitié de recueil, soit six articles, est due à des auteurs québécois. Daniel Laurier signe la rubrique «Philosophie du langage», Michel Seymour et Mathieu Marion se partagent la rubrique «Philosophie de la logique et des mathématiques», Renée Bilodeau se consacre à la «Philosophie de l'action», Daniel Weinstock traite de «Philosophie politique» et Claude Panaccio conclut avec «Philosophie analytique et histoire de la philosophie». Cette participation québécoise témoigne de la vitalité de la philosophie analytique chez nous. Il s'agit d'un phénomène nouveau dans le monde francophone en général et Pascal Engel s'est fait le promoteur de cette nouvelle invasion anglo-saxonne. On ne peut que l'en féliciter. Outre l'introduction, Pascal Engel signe la rubrique «Philosophie de la connaissance». Auteur d'ouvrages importants sur la philosophie analytique, entre autres *La norme du vrai* (Paris, : Gallimard, 1989) et *La Dispute* (Paris, : Minuit, 1997), il s'est fait le champion de la philosophie analytique en France.

L'un des caractères distinctifs de la philosophie analytique est le privilège qu'elle accorde à la discussion de problèmes bien définis plutôt qu'à l'analyse de thèses ou d'auteurs historiques. Claude Panaccio dans sa contribution parle à juste titre de reconstruction rationnelle de l'histoire des problèmes, Mathieu Marion insiste sur la reconstruction de la logique frégréenne et Alain Boyer sur la «Philosophie des sciences» reconnaît le caractère éclaté des problématiques de la philosophie

analytique. Mais on ne peut nier qu'il existe des thématiques propres à la philosophie analytique, telles la «Philosophie de l'esprit» (J. Dokic), la métaéthique dans «Éthique et philosophie morale» par R. Ogien ou encore la nouvelle philosophie politique évoquée par D. Weinstock dans sa contribution où il met l'accent sur l'originalité de la démarche analytique comme «méthode privilégiant la rigueur dans l'argumentation, la précision dans l'utilisation des termes et la clarté dans l'exposition des thèses défendues ou attaquées» (p. 241). On en trouvera un bel exemple dans le texte de Daniel Laurier sur l'héritage frégéen en philosophie du langage.

D'autres contributions québécoises à la philosophie analytique pourraient être citées, *e.g.*, celle de Daniel Vanderveken, de François Latraverse et de Martin Montminy en philosophie du langage, de Denis Fisette en philosophie de l'esprit et d'autres noms comme Alain Voizard, Luc Faucher, Pierre Poirier et Paul Bernier pourraient être évoqués en relation avec la philosophie analytique au Québec. N'ayant contribué que à quelques innovations linguistiques dans le vocabulaire logique de la philosophie analytique, *e.g.* survenance pour «*supervenience*» ou vériconditionnel pour «*truth-conditional*», je suis bien aise pour dire avec force l'excellence de ce recueil qui présente la philosophie analytique dans la variété de ses problèmes et dans la richesse de son questionnement.

Yvon Gauthier  
Université de Montréal